

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 11 (1870), p. 73-80

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1870__11__73_0

© Société de statistique de Paris, 1870, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

II.

VARIÉTÉS.

1^{re} PARTIE. — DOCUMENTS FRANÇAIS.

La fortune mobilière de la France. — Nous trouvons dans le journal *la Finance* les lignes suivantes :

Il nous a semblé intéressant de rechercher quelle somme la France a placée en valeurs mobilières; quelle partie de la fortune du pays est engagée dans des entreprises financières et industrielles formées par l'association et la commandite; dans quelle mesure enfin s'est développée la création des titres qui donnent à la fortune une forme essentiellement mobilisable.

Nous n'avons pas la prétention de produire des chiffres d'une exactitude absolue. Les documents font défaut pour y arriver; du moins nous avons fait nos calculs avec soin, et il nous est permis de considérer les résultats obtenus comme approchant autant que possible de la vérité.

On comprendra, par exemple, qu'il est impossible de fixer exactement le chiffre des fonds italiens, turcs ou américains possédés par les capitalistes français; ces chiffres sont d'ailleurs essentiellement variables, suivant que ces fonds sont l'objet d'une préférence plus marquée dans un pays que dans l'autre. Ainsi, pendant la guerre de sécession, les capitaux allemands recherchaient les fonds fédéraux, qui, plus tard, et à des prix beaucoup plus supérieurs, passèrent en grande partie d'Allemagne en France.

Il est également très-difficile d'évaluer le nombre d'actions de certaines compagnies étrangères existant dans les portefeuilles français. Ainsi, pour prendre un autre exemple, les actions des chemins de fer autrichiens furent presque toutes, à l'origine, émises en France. Les pertes subies, à la suite de spéculations excessives, éloignèrent les capitaux français de cette valeur, qui passa en Allemagne et d'où elle nous revient depuis deux ans.

Toutefois, si l'on ne peut fixer d'une manière absolue la quantité de certains titres étrangers restés en France, on peut néanmoins, en consultant certains documents, en puisant à plusieurs sources de renseignements, obtenir une approximation suffisante.

Ceci posé, voici comment se répartissait, en 1869, la fortune mobilière de la France, calculée sur les cours du 31 décembre :

Fonds publics français.

	Francs.
Rentes 3, 4 1/2, 4 p. 100 et obligations du Trésor	8,777,000,000
Emprunts de villes et de départements français	932,000,000
Banque de France	516,000,000
Banques et établissements de crédit français (capital versé)	587,000,000
Actions des chemins de fer français	2,625,000,000
Actions de sociétés industrielles françaises, assurances, mines, forges, gaz, transports, compagnies immobilières, maritimes, canaux, ports, etc., etc.	1,160,000,000
Obligations foncières françaises et obligations similaires	1,349,000,000
Obligations des chemins de fer français	6,230,000,000
Obligations des sociétés industrielles françaises	440,000,000
<i>À reporter</i>	22,616,000,000

Report ^{France.} 22,616,000,000

Fonds étrangers.

Espagne, Italie, Autriche, Hongrie, Turquie, Égypte, Principautés danubiennes, Russie, États-Unis, Haiti, Honduras, fonds et obligations, emprunts de villes	3,350,000,000
Sociétés de crédit étrangères	208,000,000
Actions de chemins de fer étrangers	650,000,000
Sociétés industrielles étrangères	42,000,000
Obligations de chemins de fer étrangers	910,000,000
Obligations de sociétés industrielles étrangères	20,000,000
Total	27,796,000,000

Nous n'avons compris dans ce tableau que les valeurs officiellement négociables à la Bourse. Il y aurait lieu d'y ajouter quelques autres valeurs, telles que les obligations domaniales et les actions de la ferme des tabacs d'Italie; les titres de compagnies de chemins de fer, tels que les actions et les obligations du Nord-Est français, du Nord-Ouest autrichien, les obligations des chemins de fer autrichiens; le chemin de fer du Simplon; les valeurs étrangères à lots; quelques sociétés industrielles non cotées ou d'émission récente. Ces valeurs élèveraient certainement le total de notre tableau, mais moins qu'on ne le pense. Ne se négociant que par l'entremise de maisons de banque, elles ont, en France, une clientèle plus restreinte qu'on ne serait porté à le supposer.

En résumé, sur 28 milliards de la fortune publique, 22 milliards sont placés en valeurs revenu fixe, dont 18 milliards sur valeurs, pour nous servir de l'expression usuelle, de *placements de tout repos*; un peu plus de 5 milliards sont placés sur des valeurs étrangères.

L'épargne française n'a donc pas, à un aussi haut degré qu'on le prétend, l'esprit d'aventure, et le nombre des capitaux qui courent après la fortune, au prix de tous les risques, ne forme qu'une minorité.

Il est vrai que cette minorité s'est encore amoindrie à la suite de pertes considérables. Si, par exemple, les obligations de chemins de fer étrangers fondés par des Français ne représentent que 900 millions environ, elles ont coûté bien plus à l'épargne, qui les a payées le double ou le triple de leur prix actuel.

2^e PARTIE. — DOCUMENTS TURCS.

Mouvement des naissances et des décès en Égypte, de 1867 à 1868. — Le document ci-après (d'origine officielle) fait connaître, pour la première fois (au moins à notre connaissance), le mouvement des naissances et des décès en Égypte pour l'année de l'hégire 1284 (du 12 mai 1867 au 21 avril 1868). Nous y joignons le nombre total des vaccinations et des malades traités dans la même année.

D'après un recensement publié par l'intendance sanitaire, l'Égypte comptait, au 1^{er} juillet 1868, 4,976,230 habitants.

Noms des villes et provinces.	Naissances.	Décès.	Vaccinations.	Malades traités.
<i>Basse Égypte.</i>				
Caire	15,864	14,911	14,030	33,414
Alexandrie	10,211	7,663	6,890	1,140
Rosette	614	403	533	622
Damiette	1,578	884	1,503	1,026
A reporter	28,267	23,861	22,956	36,202

Noms des villes et provinces.	Naisances.	Décès.	Vaccinations.	Malades traités.
<i>Report</i>	28,267	23,861	22,956	36,202
Port-Saïd	113	261	48	279
Suez	361	647	324	1,029
El-Arich	124	89	171	285
Béhéra (chef-lieu)	793	584	591	2,073
— (districts)	6,421	4,030	2,883	668
Ghizé (chef-lieu)	512	467	553	1,492
— (districts)	8,021	4,033	6,730	291
Garbié (chef-lieu)	1,054	1,251	773	267
— (districts)	25,290	17,212	13,339	739
Dahkalié (chef-lieu)	1,000	922	904	1,071
— (districts)	18,372	12,406	12,035	3,480
Galiouhié (chef-lieu)	330	276	310	22
— (districts)	7,733	4,857	6,067	126
Menoufié (chef-lieu)	665	440	541	866
— (districts)	18,929	13,181	7,565	227
Charghié (chef-lieu)	364	439	389	878
— (districts)	9,479	7,422	6,454	504
<i>Moyenne Égypte.</i>				
Benissouef (chef-lieu)	377	327	316	857
— (districts)	3,857	1,670	2,599	152
Fayoum (chef-lieu)	948	593	670	796
— (districts)	5,183	2,436	3,507	193
Minié et Benimazar (chef-lieu)	670	480	511	4,083
— (districts)	4,160	2,162	3,872	757
<i>Haute Égypte.</i>				
Assiout (chef-lieu)	1,198	826	719	764
— (districts)	11,598	6,853	9,009	736
Oasis	870	378	503	20
Ghirghé (chef-lieu)	304	198	279	1,076
— (districts)	2,551	4,462	12,863	487
Kéné (chef-lieu)	662	503	536	89
— (districts)	6,945	5,135	6,339	276
Esné (chef-lieu)	434	324	351	149
— (districts)	5,750	3,157	4,415	256
Totaux	173,335	121,882	129,122	61,190

3^e PARTIE. — DOCUMENTS RUSSES.

La foire de Nijni-Novgorod. — Les renseignements statistiques ci-après sur les opérations, en 1869, de cette foire, la plus considérable du monde entier, seront lus avec intérêt. Ils sont extraits du journal officiel russe *le Messager* :

L'approvisionnement de la foire a représenté, en 1869, une valeur totale de 144,191,000 roubles (le rouble-argent = 4 fr.), soit 18,334,000 r. de plus qu'en 1868, et il a été vendu pour 128,306,000 r. de marchandises, c'est-à-dire pour 18,125,000 r. de plus que l'année précédente. Le total des capitaux mis en mouvement par la foire atteint le chiffre de 145,312,000 r., supérieur de 18,279,000 r. à celui de 1868.

Dans l'approvisionnement de la foire de 1869, les marchandises russes (y compris les chevaux et le bétail) ont figuré pour 111,778,000 r. (14,604,000 r. de plus qu'en 1868); les produits des autres pays d'Europe et ceux des colonies pour 8,435,000 r. (augmentation, 1,649,000 r.); les articles de pharmacie et de droguerie pour 5,023,000 r. (augmentation, 213,000 r.); les marchandises de Chine pour

7,930,000 r. (diminution, 1,221,000 r.); celles de Boukhara et du Khiva pour 2,508,000 r. (augmentation, 857,750 r.); celles de Perse pour 1,638,000 r. (diminution, 699,000 r.); et celles du Transcaucase pour 6,878,000 r. (augmentation, 2,930,250 r.).

Les marchandises russes entrent dans les ventes pour 97,554,000 r. (12,921,000 r. de plus qu'en 1868); celles des autres pays d'Europe et des colonies pour 7,403,000 r. (augmentation, 1,574,000 r.), dont 4,200,000 r. de produits manufacturés et 2,140,000 de vins; les articles de pharmacie et de drogueries pour 4,590,000 r. (augmentation, 85,000 r.); les marchandises de Chine (thés) pour 7,930,000 r. (diminution, 411,000 r.) représentant la totalité de l'approvisionnement; celles de Boukhara et du Khiva pour 2,508,000 (augmentation, 1,331,800 r.), chiffre égal à l'ensemble du stock; celles de Perse pour 1,609,000 r. (diminution, 340,000 r.); celles du Transcaucase pour 6,712,000 r. (augmentation, 2,994,250 r.). Voici le relevé du stock et des ventes des principales marchandises russes :

	Stock.	Ventes.
	Roubles.	Roubles.
Cotonnades	25,010,000	20,978,000
Tissus de laine	16,600,000	14,945,000
Tissus de lin et de chanvre	3,475,000	3,015,000
Tissus de soie	6,842,000	6,167,000
Pelletteries	7,038,000	6,479,000
Cuirs ouvrés et non ouvrés	5,254,000	4,874,000
Métaux et produits métalliques	10,121,000	9,661,000
Porcelaine, faïence, verrerie et poterie	2,375,000	2,025,000
Céréales	10,020,000	6,412,000
Produits de la pêche	3,027,000	3,027,000
Eaux-de-vie, vins, bières, etc.	1,421,000	1,421,000
Chevaux	25,000	25,000
Bétail	32,000	32,000
Divers	20,535,000	18,493,000

Les principales marchandises apportées de Boukhara et du Khiva ont été : le coton brut ou filé, les peaux d'agneau, de renard, de loup, de brebis, les soieries, le lapis-lazuli. La Perse a envoyé des soieries, des tapis, des cotons, des noix de galle, des bois de noyer, de cyprès, de palmier, des joncs, du riz, des amandes, des noix, des fruits secs, des cuirs, des peaux d'agneau, des turquoises, du goudron, etc. L'industrie du Transcaucase a été représentée principalement par de la garance, des peaux de divers animaux, des soieries, des noix, des cotons.

Le nombre des numéros de boutiques de la foire a été de 5,739; les contributions payées par les marchands forains se sont élevées à un total de 327,420 r. 9 c. 2,110 numéros de boutiques sont déjà retenus pour la foire de 1870.

Si on compare le chiffre du stock de la foire de 1869 aux moyennes des cinq dernières périodes décennales, on trouve qu'il est supérieur de 111,891,000 r. à la première (de 1820 à 1830), de 108,751,000 r. à la seconde, de 95,293,000 r. à la troisième, de 84,087,000 r. à la quatrième, et de 39,388 r. à la dernière.

Les marchandises sont arrivées à la foire en 1869 plus tôt que de coutume; les affaires en gros ont commencé dans les premiers jours du mois d'août et étaient terminées au bout de deux semaines; les transactions de détail, favorisées par le beau temps, se sont prolongées jusqu'au 10 septembre.

Les affaires ont été en général satisfaisantes, bien que, sous ce rapport, la foire de 1869 ne puisse être comparée à celle de 1868, qui a été exceptionnelle; les grosses

toiles et les thés de Canton seuls se sont mal vendus, les premières sans profit et les seconds avec perte.

Naguère Kiakhtha envoyait à la foire de Nijni-Novgorod plus de 60,000 caisses de thé, représentant ensemble une valeur d'environ 10 millions de roubles; à cette époque, le commerce de ces thés avait de l'influence sur la marche générale des affaires foraines. La concurrence des thés de Canton s'accroît maintenant d'année en année, et leurs arrivages deviennent de plus en plus considérables, tandis que ceux de Kiakhtha diminuent. Ce sont principalement des marchands de Königsberg qui apportent à la foire les thés de Canton.

La foire a été visitée, en 1869, pour la première fois par quatre Chinois, commissionnaires de grandes maisons de commerce en thé, qui ont fait quelques achats.

Les Asiatiques qui fréquentent la foire ne se bornent plus comme autrefois à la vente des marchandises apportées par eux; en 1868, ils ont acheté et exporté des marchandises représentant les trois quarts de la valeur de celles qu'on leur avait achetées, et n'ont, par conséquent, emporté en espèces qu'un quart de leurs recettes. En 1869, ils ont fait des achats: ceux du Turkestan pour toute la somme de leurs recettes, et les Persans pour une valeur deux fois plus forte.

L'approvisionnement de beaucoup d'articles ayant été fort supérieur à la demande, il est resté une grande quantité de marchandises qui n'ont pas pu être vendues au comptant; aussi le crédit a-t-il été plus développé que l'année précédente, et on peut évaluer à environ 50,342,700 r., c'est-à-dire à 11,962,000 r. de plus qu'en 1868, les opérations qui ont été faites avec son secours.

La succursale de la banque de l'État à Nijni-Novgorod a escompté pendant la foire pour 2,100,000 r. d'effets de commerce; celle de la banque de commerce de Moscou pour 2,800,000 r.; l'escompte par les particuliers a monté à 10 millions de roubles.¹

4^e PARTIE. — DOCUMENTS COLLECTIFS OU GÉNÉRAUX.

1. *L'atmosphère dans ses rapports avec le corps humain.* — L'atmosphère qui enveloppe la terre a une grande hauteur; toutefois la pression qu'elle exerce indique qu'elle n'est pas de plus de 8 kilomètres, si sa densité est supposée partout la même que celle qu'elle a au niveau de la mer.

Combien pèse-t-elle? Pascal, lors de la fameuse ascension du puy de Dôme, trouva un nombre effrayant de millions de livres¹. Quand les chiffres sont si grands, on ne se rend plus compte de leur valeur: ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de les peindre par quelque image. L'embarras, c'est de trouver l'image.

La composition de l'air sec est de 21 parties d'oxygène et 79 d'azote en volume, et de 23 d'oxygène et 77 d'azote en poids. A côté de ces deux éléments principaux de la masse atmosphérique, l'acide carbonique figure en proportions diverses, mais en moyenne pour 1 litre dans 2,000 d'air. La vapeur d'eau, dont le rôle est des plus importants, vient à son tour modifier d'une façon infiniment variable la constitution de notre océan aériforme, en s'y accumulant plus ou moins. Le poids d'air trouvé par Pascal, donne, au titre de 23 p. 100 d'oxygène, un poids d'oxygène encore fort grand, puisqu'il est de 1,034,197,285 millions de tonnes.

En supposant que les caves de la Banque de France recèlent une encaisse de 1 milliard de francs, et que chaque franc représente une tonne d'oxygène, il

1. 8,983,889,440,000,000 livres.

faudrait 1,034,197 établissements analogues à la Banque de France pour représenter l'ensemble numérique des tonnes trouvées ci-dessus.

Voilà ce qu'il y a d'oxygène disponible dans le grand magasin où nous puisons sans cesse, mais où se fait sans cesse une restitution constante des quantités enlevées!

Nos connaissances géologiques actuelles nous conduisent à assigner, comme fait infiniment probable, une période de soixante siècles d'âge de pierre au moins, précédant soixante siècles d'âges historiques. Le chiffre précédent de la consommation en oxygène devra donc être doublé.

Arrêtons-nous un moment, car, parmi ces innombrables tonnes d'oxygène, il y en a quelques-unes qui ont une curieuse origine.

On évalue généralement à 1 $\frac{1}{2}$ milliard le nombre d'habitants de la terre : parmi ce nombre de mortels, on peut faire 3,000 divisions, au point de vue du langage. Chaque année le trentième environ meurt, — plus exactement 92,000 par jour, un peu plus d'un par seconde. Cet homme qui part à chaque seconde, est d'ailleurs remplacé par un autre qui ne fait que d'arriver.... Pour 60 siècles, c'est 250 milliards d'hommes disparus. Pour les 120 siècles probables, c'est environ 500 milliards de cadavres.... Ce chiffre fait légèrement frissonner, n'est-ce pas?

Dans une conférence demeurée célèbre à Londres, le docteur Lancaster présenta un jour à ses auditeurs stupéfaits les résultats de l'analyse complète qu'il avait faite d'un homme pesant 72 kilos. Il montrait à son public : 10 $\frac{1}{2}$ kilos de charbon ; 1 kilo de calcium ; 670 grammes de phosphore, 28 grammes de sodium, fer, potassium, magnésium et silice. Il n'avait pas apporté les 750 mètres cubes d'oxygène pesant 55 kilos, les 7 kilos ou 3,000 mètres cubes d'hydrogène et le mètre cube et demi d'azote qu'il avait tirés du corps, à cause, dit-il, du grand volume que tout cela occupait, et il s'en excusa très-galamment vis-à-vis de ses auditeurs.... de plus en plus saisis par ces démonstrations terriblement réalistes.

Tous ces éléments combinés, disait-il, représentent dans le corps humain : 55 kil. d'eau, 7.5 kil. de gélatine, 6 kil. de graisse, 4 kil. de fibrine et d'albumine, 3.5 kil. de phosphate de chaux et autres sels minéraux.

Telle serait donc, terme moyen, la composition chimique de notre pauvre corps humain. C'est, on le voit, en somme, un composé de corps gazeux, beaucoup d'oxygène à côté d'éléments minéraux en petite proportion, et ces corps gazeux, cet oxygène, doivent rentrer forcément tôt ou tard dans la masse atmosphérique qui est le grand réservoir, la grande cloche, le grand gazomètre....

D'après un autre chimiste de Londres, M. Lewis, qui a ouvert plus de cent cercueils de plomb des catacombes de la grande cité, il paraît qu'au bout de cent ans on ne trouve plus guère que 7 à 8 kilogr. d'os, quelque peu de gaz ammoniacal, d'acide carbonique et de l'air.... Une moyenne de sept ans pour obtenir le même résultat dans les cercueils de bois paraît également être le terme de la dissolution gazeuse complète du corps humain. Ces résultats pour le climat pluvieux d'Angleterre doivent sans doute recevoir quelques modifications pour des régions plus sèches ; mais il semble qu'en portant à deux cents ans après la naissance l'échéance moyenne de la restitution intégrale à la masse atmosphérique des éléments gazeux du corps humain, on se place dans des conditions fort probables.

Les 500 milliards de cadavres disparus auraient, d'après cela, rendu à l'atmosphère, à raison de 55 kil. d'oxygène chacun, 27,500 millions de tonnes.

Dans l'air que nous respirons, il y a de cet oxygène-là. Car la composition de l'atmosphère, brassée sans cesse par les mouvements qu'elle éprouve, demeure homogène. La quantité totale d'oxygène consommée par la respiration, les combinaisons et les décompositions chimiques s'élève donc à 31,586,488 millions de tonnes employées par la *vie organique* jusqu'à ce jour¹.

Si on compare ce nombre à celui précédemment calculé comme contenance totale de l'atmosphère, on trouve que la trente-deuxième partie seulement de l'oxygène total a été employé. En d'autres termes : sur 32 kilos d'oxygène absorbés par l'homme, il y a 1 kilogramme seulement qui a déjà servi, qui a déjà été respiré ou organisé.

Il faudra que l'humanité vive encore trente-deux fois autant de temps qu'elle a vécu jusqu'à ce jour, c'est-à-dire 3,840 à 4,000 siècles, pour que chaque molécule d'oxygène constituant l'atmosphère puisse être considérée comme ayant déjà servi une fois. C'est le chiffre auquel est arrivé M. Dumas par une appréciation d'un autre genre.

Les considérations qui précèdent sur la composition de notre corps humain, celles qui se présentent à l'esprit lorsqu'on envisage la constitution des corps organisés en général font fortement réfléchir. Combien de kilogrammes d'oxygène n'absorbons-nous pas chaque jour de notre existence? D'où viennent ces phosphates, cet hydrogène, ces substances diverses qui nous constituent et constituent les autres êtres organisés de la création? (HENRI DE PARVILLE.)

2. *Durée de la traversée de l'Europe en Chine.* — Les bâtiments les plus rapides de la flotte commerciale qui font le service de la Chine sont de retour en Angleterre, après la lutte de vitesse à laquelle ils se livrent chaque année. Cette lutte a excité, depuis longtemps déjà, un vif intérêt, tant en Angleterre qu'en Écosse et même à l'étranger, par le fait que, chaque année, le voyage de retour était généralement accompli en moins de temps que l'année précédente par les bâtiments à voiles de construction récente.

Ainsi, les passages les plus rapides avaient été : en 1865, de 106 jours, de Foo Chou Foo à Gravesend ; — en 1866, de 99 jours ; — en 1867, de 90 jours ; — en 1868, de 95 jours ; — en 1869, le même trajet a été fait en 89 jours seulement.

Cette course de vitesse a permis de constater une fois de plus les qualités nautiques des constructions navales de la Clyde (huit sur les neuf premiers clippers arrivés de Chine sortant de ses chantiers, et le neuvième de ceux d'Aberdeen) et le talent des marins distingués qui les commandent.

Malgré la rapidité de la navigation des clippers, le besoin d'accélérer encore l'arrivée des thés en Angleterre a donné lieu à l'établissement d'une ligne de navigation à vapeur à destination de la Chine. Longtemps la réalisation d'une navigation aussi lointaine avait été considérée comme impraticable, et elle l'était en effet, par suite de l'énorme dépense de combustible et de l'espace considérable nécessaire à son arrimage pour un voyage de long cours. Les améliorations apportées à la construction des machines à vapeur, et la grande réduction obtenue dans la consommation du combustible, ont enfin permis de mettre ce projet à exécution.

Des bâtiments à vapeur à hélice ont été construits spécialement en vue de cette

1. 275,000 millions provenant de la restitution cadavérique; 31,311,488 millions de la respiration.

navigation et ont donné, comparativement aux trajets rapides des clippers, des résultats encore plus remarquables.

Ces bâtiments, d'une jauge de 2,340 tonneaux, ont des machines d'une force nominale de 200 chevaux, mais qui peuvent, en réalité, développer au besoin une force de 800 chevaux. La consommation de charbon ne dépasse pas 20 tonneaux dans les vingt-quatre heures.

Cette année, le vapeur *Agamemnon* est arrivé de Woosung (embouchure de la rivière Hankow) à Gravesend en 68 jours 6 1/2 heures. Sa cargaison se composait de 1,150 tonneaux de thés de la nouvelle récolte. L'*Achille*, qui le suivait, n'a mis, déduction faite des escales, que 58 jours et 3 heures, soit, pour les 13,400 milles de distance, une vitesse moyenne de près de 10 nœuds à l'heure; son chargement de thé dépassait 1,000 tonneaux. Un troisième vapeur, l'*Ajax*, a fait une traversée de 64 jours.

Le fait de l'établissement de la navigation à vapeur avec la Chine est donc acquis maintenant, et le percement de l'isthme de Suez va bientôt donner une nouvelle impulsion à cette navigation. Il est déjà question de transformer les clippers en navires mixtes, par l'addition d'une hélice à vapeur, de manière à diminuer encore, autant que possible, la durée de leurs traversées. (*Times*.)

3. *Les émissions officielles en 1868.* — Un journal financier, le *Moniteur des intérêts matériels*, a publié (16 janvier 1869) un tableau plein d'intérêt, dans lequel il énumère les diverses émissions de valeurs en Europe en 1868. En voici le résumé :

Emprunts d'États.	Emprunts de villes.	Chemins de fer.		Entreprises diverses.		Total général.
		Actions.	Obligations.	Actions.	Obligations.	
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
2,127,400,000	184,080,000	315,275,000	642,270,000	202,150,000	108,580,000	3,574,755,000

Le journal auquel nous empruntons ces chiffres, les apprécie ainsi qu'il suit :

On doit admirer les prodigieuses ressources du capital et du crédit, lorsque l'on voit l'Europe souscrire en une année 3 1/2 milliards, sans qu'il ait été pour ainsi dire touché aux réserves de capital accumulées dans les banques.

Mais l'on remarquera aussi, non sans regret, que les deux tiers de cet énorme capital ont été dévorés par les gouvernements qui, pour équilibrer leurs budgets, ont dû, indépendamment des augmentations d'impôts, emprunter à nouveau plus de 2 milliards en une année.

Si ces 2 milliards avaient été employés par l'industrie, ils représenteraient un réel accroissement de la fortune publique, mais malheureusement ces sommes énormes servent à solder des armées innombrables, à payer des engins de destruction.